



Tout est Don

La Lettre d'Appel Détresse

Aux côtés des plus pauvres et des plus démunis sur différents continents

N° 121 - 2 juillet 2010

Chers amis,

La dernière Lettre d'Appel Détresse avait pour objet de vous sensibiliser à la reconstruction, à Port au Prince, du jardin d'enfants de la Croix Desprée qui avait été détruit par le séisme. Cet appel a été largement suivi puisque plus de 42 000 €uros ont été collectés. Chaque section a agi selon ses possibilités ; répercussion de la lettre auprès de vos proches ; appel à dons auprès du cercle habituel, largement élargi parfois puisque des dons sont arrivés de personnes que nous ne connaissons pas ; organisation de concerts ou d'activités spécifiques ; communication auprès d'ONG partenaires ou de municipalités...Le résultat est tangible. Merci à tous pour les actions conduites pour ce projet. Comme vous le savez, le père Maurice n'envisage pas la reconstruction avant l'année prochaine à son retour de congé. Nous espérons qu'il pourra participer à notre CA du mois de juin 2011 au cours duquel nous lui remettrons le chèque.

Cette "campagne" a montré que nos sympathisants étaient sensibles aux actions que nous menions et qu'ils étaient prêts à faire des dons pour des projets précis. Or, comme nous l'avons souligné au cours de la dernière AG, cette partie de nos recettes est en constante diminution depuis plusieurs années alors que les dons pour parrainage augmentent.

Or vous savez que les dons et les recettes d'activités doivent permettre de financer :

- des aides récurrentes nombreuses : foyer des vieillards à Morondave, nourriture des prisonniers et des malades, soins aux malade (Carice, Cameroun), promotion féminine,...
- les projets de construction ou d'aménagement auxquels nous nous engageons : Tohoun, salle radiographie de Fanantenana, puits, sources,...
- l'expéditions des conteneurs,
- et l'achat de lait et de médicaments.

Cette évolution est inquiétante car elle met en cause, à terme, notre engagement pour ces projets. Plusieurs raisons peuvent l'expliquer :

- diminution du nombre de donateurs par perte de contact,
- diminution du montant des dons individuels en raison de la crise,
- confusion par les sections des dons pour projets et des dons pour parrainage (une erreur a été relevée en début d'année dans une section),
- priorité donnée au parrainage par certaines sections,
- autres ?

Il n'est pas possible au niveau du Conseil d'Administration d'en connaître les raisons exactes puisque ce sont des sommes globales qui sont envoyées au trésorier national. C'est au niveau des sections qu'une étude peut être faite en comparant les résultats des dernières années et que des actions doivent ensuite être conduites pour tenter d'enrayer cette baisse. Peut-être ne faut-il pas hésiter à faire plusieurs relances par an et revenir auprès des personnes qui nous ont oubliés un an ou deux. Je vous y invite. Vos suggestions seront les bienvenues pour infléchir la courbe dans le bon sens. C'est la condition pour que nous puissions continuer à financer des projets.

Et n'oubliez pas de demander des projets à Daniele Spengler. Ils doivent être présentés lors de vos activités. Je dispose d'un certain nombre de photographies. N'hésitez pas à m'en demander pour illustrer vos panneaux.

Vous savez que le frère Louis-Michel de Port de Paix a pu se joindre à nous pour le dernier CA. J'ai vu depuis, à Paris, le frère Bernard Collignon qui, lui, est à Port au Prince où il a vécu le séisme qui le hante encore. Il m'a raconté ce bruit très fort venant de la terre pendant plusieurs minutes. Il était dehors lorsque cela s'est passé et la maison (noviciat des Ecoles Chétiennes) n'a pas été endommagée. Mais la reconstruction de la capitale semble poser beaucoup de problèmes de coordination entre les 500 ONG présentes sur l'île. Où est le pilote ?

Il a confirmé les besoins exprimés par le frère Louis-Michel : priorité à la nourriture, inutilité des livres scolaires "français" et des bicyclettes. Il a précisé que pour les ordinateurs, il était souhaitable qu'ils possèdent windows 98 au minimum.

A propos des livres scolaires, des membres de l'association EGI (Enfants de la Grande Ile) viennent de rentrer de Madagascar. J'ai reçu un petit compte-rendu de leur voyage dans lequel il est question d'achat de livres scolaires sur place, c'est à dire avec des programmes malgaches.

Cela confirme tout ce qui a été dit à ce sujet depuis plusieurs années. Alors s'il vous plait, ne me demandez plus s'il faut envoyer des livres scolaires. La réponse est non, définitivement non !

Vous trouverez dans les pages qui suivent des nouvelles de presque tous nos correspondants.

- témoignages de pauvreté et de misère des familles haïtiennes réfugiées à Carice ou des sœurs de Tohoun qui n'ont pas de quoi nourrir les bébés arrivés à l'orphelinat,
- témoignages de joie aussi des sœurs de Morondave pour la fête du Jubilé du dispensaire de Fanantenana ou du père Eloi au centre Energie qui voit les jeunes grandir et apprendre un métier.
- témoignages de la vie courante dans chaque école, dispensaire, orphelinat,...
- et aussi, expressions de quelques besoins particuliers que je vous demande de prendre en compte pour les conteneurs futurs :
 - Aného : réfrigérateur, congélateur, ordinateur pour initiation,
 - Lomé : matelas pour équiper les deux futurs dortoirs en construction,
 - Tohoun : lait pour bébé puisque sœur Rosaline a accueilli deux nourrissons.

Je souhaite à tous de profiter au mieux des deux mois d'été qui arrivent. Les vacances, c'est l'occasion de nouvelles rencontres et peut-être nouveaux adhérents.

Bien amicalement

Michel Faivre
Président d'Appel Détresse

DU PÈRE RODET AU VANUATU

Comme je sais le père Rodet passionné par les coutumes locales, je lui avais envoyé un article paru dans la presse sur le cannibalisme qui sévissait au Vanuatu il y a longtemps. Il m'a répondu, avec son humour habituel, par une longue lettre dont voici quelques extraits.

...Monsieur Bonnemaïson qui était chercheur à l'ORSTOM disait que l'on pouvait dire n'importe quoi, que c'était sans doute vrai, mais qu'il ne fallait jamais dire de quel endroit on parlait...

...Un enfant du pays disait que, au Vanuatu, il n'y avait plus d'anthropophage car les cannibales avaient mangé le dernier...

Et plus sérieusement :

...Naturellement, je suis fort heureux de savoir que vous allez encore nous envoyer un conteneur. C'est vraiment très précieux. Ça fait du travail, mais voir le visage de tous ces pauvres gens, c'est une belle récompense. La plupart des colis sont envoyés dans les îles où je sais que tout est désiré et apprécié...

DU PÈRE MAURICE PIQUARD EN HAÏTI

Extrait de sa circulaire du mois du 12 mai déjà envoyée aux internautes.

Je disais dans la circulaire de février qu'un mois ne permettait pas d'avoir un bilan réel : en effet sur trois des dix quartiers périphériques de La colline de Croix Després que je fréquente, on a recensé en tout 149 décès, la plupart inconnus des statistiques officielles. Le déblayage des bidonvilles aux maisons toutes cassées, se fait à la main et prend un temps fou. J'ai visité les mêmes quartiers sinistrés de la colline à un mois et demi d'intervalle, on dirait que rien n'a été fait, alors que depuis près de 3 mois des milliers de travailleurs employés pas des ONG font la chaîne pour se passer un caillou ou une pelletée de gravas dans un bidon.



Déblayage du jardin d'enfants de la Croix Després



Provisoire pour le collège Canado

Les grands collèges privés de la ville ont été privilégiés par le gouvernement et les ONG pour montrer qu'on progresse ; leur déblayage par des gros engins lourds s'est fait en une quinzaine de jours et la mise en place de structures légères, charpentes de bois et couvertures de tôles, s'est faite aussi en une quinzaine ; il fallait donner le coup d'envoi pour la reprise des écoles, c'est donc fait et les autres ont suivi, sous des bâches qui ramassent la chaleur et la restituent aux occupants....



Abris provisoire pour la directrice du jardin d'enfants



Reprise à la maternelle

Pour l'école, 50 enfants sur 65 sont de retour au Jardin d'enfants Providence. Mamie Jean est revenue de Bassin Bleu ; elle loge sous une grande tente familiale avec ses filles. Elle a repris sa fonction avec le charisme qui est le sien. Un repas quotidien est servi aux enfants. Dans la cour de notre maison de Sapotille, on fait cantine 3 fois par semaine pour une centaine d'enfants des alentours....

Je disais aussi que la reconstruction se ferait en son temps, pas tout de suite. Je la prévois pour mon retour de congé de juin-juillet 2011. Cependant, le dépôt économisé réservé à cette fin me permet dès maintenant de faire un mur de clôture sur des fondations au x normes ; c'est le moyen terme ; le

déblayage n'est pas encore achevé que déjà des voisins prennent le terrain pour un parking. A chacun désormais de récupérer et protéger son terrain. Avec 10 000 us\$ que je vais recevoir cette semaine de l'Association, je pourrai réaliser ces travaux sans tarder pour une clôture définitive. La maison elle-même demandera une étude plus longue et ne pourra se faire que lorsque les entreprises se seront mises aux normes et une fois le déblayage des ruines des bidonvilles terminé. Patience !

DU FRÈRE CYPRIEN EN HAÏTI

En l'absence du frère Louis-Michel en vacances en France, c'est le frère Cyprien qui a assuré la réception du premier conteneur 2010.

From: [Cyprien GBIKPI](#) **To:** [Daniel CLOAREC](#)
Cc: [Louis MICHEL](#) ; [Joseph MICHEL](#) ; [Michel FAIVRE](#) ; orainjo@wanadoo.fr ; michel.vlieghe@sfr.fr ; tremelotjacques@free.fr ; marc.petizon@orange.fr

Sent: Saturday, May 22, 2010 4:24 AM

Subject: RE:

Bonjour à tous,

Comme prévu, le camion est arrivé à 11h25. Il y avait tellement de monde que j'ai été obligé, pour mettre de l'ordre, d'appeler la police de la MUNISTAH. J'ai eu droit à trois policiers qui ont maintenu l'ordre jusqu'à la fin du déchargement. Le Père Pica a aussi retiré ses colis à Port-au-Prince. Madame Alain a pu récupérer ses colis sans problème. Les colis des Soeurs sont dans le magasin de Roger, je profiterai de mes voyages sur Port-au-Prince pour les livrer. On peut se féliciter de la réussite des opérations.

Merci à tous.

Amitiés fraternelles, frère Cyprien.

DE CARICE EN HAÏTI

Sœur Marie-Paule, qui est maintenant en France, nous a fait fin mai un petit compte rendu de la situation à Carice. En voici quelques extraits.

...La population du Nord Est fait face à l'accueil de réfugiés dépourvu de tout...

...Des familles ont ouvert leurs maisons et leur cœurs pour accueillir des membres de leur famille proche ou plus éloignée, des amis, de amis des amis et même parfois des étrangers....

...Nicole n'est pas de la région. Elle est montée dans le premier bus qu'elle a trouvé et elle est arrivée ici. Elle a trouvé une chambre pour dormir avec ses 5 enfants. Son aîné Davidson, 18 ans, a arrêté l'école en primaire pour l'aider... Les autres enfants, confiés à des personnes, ne sont jamais allée à l'école. Nous avons accepté Davidson dans le groupe des 14-18 ans du centre Marie Louise Bayle.

Quelle joie ce fut pour lui...

...Louvens, comme Nicole, est monté dans un bus...Ses parents sont morts le 12 janvier. Arrivé à Ouanaminthe, il a été accueilli, puis la vie est devenue très difficile pour lui. Nous avons su que sa grand mère habite à l'autre bout de l'île...Nous avons donné l'argent et une fois arrivé, il a téléphoné pour dire que son voyage s'était bien passé....

...Laurens et Judson, 2 frères, sont venus..."Nous avons mis Dieu devant, et c'est comme cela que nous arrivons chez vous"....Notre voisin le plus proche a proposé de mettre une chambre à leur disposition, gratuitement pour 6 mois, par reconnaissance pour ce que nous avons fait pour lui quand il a vécu injustement en prison il y a un an.



Enfants de Carice

DE SŒUR ALICE À MORONDAVE

Vous avez reçu avec le PV du dernier CA la lettre relatant le jubilé de Fanantenana. Depuis, sœur Alice a envoyé quelques nouvelles du dispensaire. La commande à Médical International dont il est question est celle des plaques de plomb pour les murs de la salle de radiographie.

From: [dispensaire fanantenana](#) **To:** [Michel FAIVRE](#)

Sent: Wednesday, June 23, 2010 2:24 PM

Subject: Quelques nouvelles

Monsieur Michel Faivre,

Bonjour,

C'est l'hiver à Madagascar. Le froid se fait sentir surtout le matin.

Médical International nous a informé qu'il a déjà procédé à la commande et qu'il nous informera dès qu'il y aura des nouvelles.

Nous avons envoyé à Yves Chassé les factures pro forma afférentes à notre commande de médicaments. Ceci bien entendu sur sa demande.

Nous avons constaté que les prix des médicaments, bien que génériques, ont augmenté.

2 infirmiers Frédéric et Cindy, de l'AMM (Alliances et Missions Médicales) sont au Dispensaire depuis le 21 juin 2010. Ils font du bénévolat pour 15 jours. L'infirmière est surtout occupée au Centre Nutritionnel avec Madame Sabine tandis que l'infirmier travaille avec M. Pacôme.

2 enfants sont actuellement au CRENI mais vont bientôt être libérés.

Voilà quelques nouvelles du Dispensaire.

Bien cordialement

Soeur Alice fmm

DE SŒUR ODETTE À TSARAMASAY

Soeur Odette est la directrice du centre d'alphabétisation de Tsaramasay. Le président de l'APEL de St Cyprien m'a écrit pour me dire que le parrainage entre les deux écoles cesserait cette année. Un dernier chèque de 1310 € accompagnait la lettre. J'ai transmis la lettre à soeur Odette qui me répond.

From: [RASOARIMANANA Jeanne Odette](#) **To:** [michel faivre](#)

Sent: Monday, June 28, 2010 9:48 AM

Subject: Re : Siège de l'association

Bonjour Mr Michel,

La semaine dernière, Soeur Francine m'avait communiqué les nouvelles, alors je viens vous dire notre reconnaissance pour les 1 310 Euros reçus de Mr Fernand, bientôt je vais lui adresser quelques paroles de remerciements. Vous savez nous avons acheté des uniformes pour les enfants: jupes pour les filles et des pantalons pour les garçons, nos enfants sont fiers d'être avec les autres enfants quand il y a des circonstances importantes. Nous avons fait aussi une dizaine de table banc pour les salles de classe. A la rentrée, quelques uns seront contents d'avoir des tables banc neuf, nous les avons fait faire un peu plus grands que ceux qu'on a maintenant. Nous attendons aussi le temps de vacances pour peindre toutes les deux classes. Vous savez que les bancs coûtent très chers parce que les bois sont difficile à trouver, des bons bois qui durent longtemps.

Nos enfants auront aussi deux ou trois fois par semaine des goûters il y a un petit coin aménagé pour faire cuire quelques choses.

...

Soeur Odette, m.i.c

DU PÈRE ELOI AU CENTRE NRJ DE AMBAVAMANDA

Carême et Pâques au centre NRJ

From: [Centre NRJ Antananarivo](#) **To:** [Eloi UCOI](#)

Sent: Sunday, April 04, 2010 9:23 AM

Subject: NRJ ELOI JOYEUSE PAQUES 2010

Chers AMIS, Confrères,

Quand on jette un coup d'œil sur la vie à Madagascar actuellement, souvent, on a l'impression que **le Christ n'est pas ressuscité** et qu'il est toujours resté dans le tombeau.

. D'ailleurs, comment ne pas manger pendant 40 jours alors que nous étions presque en « CAREME » pendant toute l'année. Mardi dernier, les jeunes du Centre NRJ étaient à Ambatofotsy au Parc Gasikara pour une journée de récollection. C'était une occasion pour découvrir l'histoire du patrimoine du pays,

mais surtout pour prier et pour faire le bilan de ce temps de Carême. Tout le monde était unanime sur ce point que ce Carême 2010 était un peu spécial. Ici nous ne parlons plus des nourritures mais de l'effort que chacun a fait. Les jeunes vivent ensemble au Centre Energie toute l'année. Ils se fréquentent depuis des années et croient bien se connaître ; Chacun a déjà classé les autres dans ses petits jugements bien raisonnés... Chacun porte aussi en lui la lourdeur de ses problèmes, de son histoire déjà marquée par bien des épreuves... Mais voilà que ce temps de Carême bouleverse tous les acquis et toutes les résignations. Des masques tombent. Peu à peu chacun découvre lui-même différent, apprend à s'aimer un peu plus, à croire en son avenir, à avoir confiance en lui-même... et en même temps, il découvre les autres sous un nouveau jour, il s'étonne des qualités qu'il n'avait jamais remarquées et l'effort que chacun a fait. Les jeunes s'intéressent beaucoup maintenant aux études, D'autres qui étaient presque illettrés quand ils sont rentrés au Centre il y a quelques années, font des stages dans différentes entreprises renommées. Pendant que j'écris ce mail, dans la cuisine, deux jeunes préparent des gâteaux pour midi. Ils sont à l'œuvre depuis 6h du matin.

Tout cela vous paraît ordinaire, mais pour nous qui vivons quotidiennement avec des jeunes abattus par la vie, qui n'ont plus des repères mais qui commencent à se mettre debout surtout qui commencent à connaître Jésus Christ, c'est la grâce du Carême.

Aujourd'hui, nous célébrons Pâques. Si dans notre cœur il y a encore de haine, de mépris des autres, des jalousies ...etc, le Christ n'est pas vivant. Par contre si nous avons aimé plus, avons fait beaucoup plus attention aux autres, c'est que **LE CHRIST EST VRAIMENT RESSUSCITE**.

Quand un jeune, quelques années auparavant, était presque illettré et actuellement devient un animateur qui fait tout pour aider les autres à mieux préparer leur avenir, c'est la « Résurrection ». Quand je vois un enfant fouillait des poubelles et se battre avec un chien pour avoir un morceau d'os il y a quelques temps et maintenant apprend à lire et à écrire, acceptent de faire chemin ensemble avec les autres et demande le baptême, c'est que **Jésus est vraiment vivant parmi nous**.

Père Eloi

DE SŒUR ROSALINE À TOHOUN

Extraits d'une lettre reçue en mai. Sœur Rosaline vient d'accueillir deux bébés à l'orphelinat et se demande comment elle va les nourrir.

Tous les jours que Dieu fait nous rencontrons ou recevons des cas bizarres et qui nous mettent souvent dans un dilemme (Refuser ou recevoir).

Il y a près de cela deux mois nous avons reçu un garçon et une fille.

Le cas de la fille : elle est née prématurée (7mois). Et comme le dieu de la mort n'était pas prêt pour faire d'elle son enfant elle l'a laissé 3 semaines sans soins. Sa maman est frappée de IMC épilepsie, donc une pers hand. Qui peut s'occuper d'elle ...et sans parler de l'enfant prématurée. Ce sont les entourages qui ont amené l'enfant une nuit très profonde. Nous avons fait de notre mieux, Dieu aidant ; elle survit jusqu'ici c'était difficile. Imaginez les soins dont nous l'avons entouré. L'enfant avait déjà la peau ridée : on dirait un octogénaire d'Afrique qui attend son expiration. Nous l'avons nommée et baptisée sur le nom de Marie-Stella.

2^e cas : le garçon. Sa maman aussi souffre de IMC épilepsie. Elle est à son 3^e enfant. Mais chaque fois qu'elle accouche, elle tombe ou se couche sur le bébé qui décède. Cette fois c'est la grand-Mère qui a accouru avec le nouveau né vers nous ; il s'appelle Valentin.

De quoi nourrir ces nourrissons ? Cela nous fait perdre la tête. Si nous refusons ces bébés, c'est comme nous qui tuons l'enfant.... Que faire ??

Mon frère, je ne peux pas vous surtout que vous connaissez notre situation de vie. Nous avons épuisé tout ce qui nous est tout dernièrement arrivé. Notre présent est encore réduit à de la chapelure qui aussi tire vers sa fin. Parfois nous en faisons de la pâte avec, comme on fait avec la farine du maïs....

...Nous ne voudrions plus vous gêner mais que voulez vous c'est la dernière doléance. Nous vous prions beaucoup d'inclure dans les colis que vous allez encore nous faire très prochainement des aliments des nourrissons surtout du lait des bébés car.....

Les poteaux électriques sont plantés, le bâtiment des sœurs est couvert, le chantier bat son plein et tire vers la fin....

DE MONSIEUR APÉKÉ À LOMÉ

Les travaux avancent à Tohoun après l'envoi fin 2009 de l'argent nécessaire à la construction de la ligne électrique.

From: APEKE Francois **To:** mmfaivre@wanadoo.fr
Sent: Wednesday, May 05, 2010 10:43 PM
Subject: suite pour Tohoun
Bonjour M. Faivre,
....Actuellement, nous avons fini de piquer tous les poteaux électriques et donc j'attends que les sœurs me donnent le reste du montant pour faire le câblage.
Concernant les toitures, nous les avons changées. Je vous enverrai les photos au prochain mail.
Le bâtiment principal des sœurs est aussi à la finition. Les toitures ont été posées et nous sommes à l'étape du crépissage.
Cordialement à vous
APEKE Francois

DE SŒUR VICTORINE À ANÉHO

Un conteneur est arrivé à Aného en mai. J'avais demandé à sœur Victorine de nous faire part de ses besoins et de nous donner des nouvelles de ses enfants.

From: "AGBO Victorine" <agbovictorine@yahoo.fr> **To:** "michel faivre" <mmfaivre@wanadoo.fr>
Sent: Wednesday, June 23, 2010 4:31 PM **Subject:** Salut
Salut cher ami Michel je suis très heureuse de vous lire et de vous répondre ce mail. Nous avons reçu le container et tout est bien arrivé. Nous avons souvent besoin de réfrigérateur ou congélateur car ce que nous y trouvons ici se gâtent vite. Pour le domaine de l'informatique nous avons besoin d'ordinateurs si vous pouvez nous en fournir afin que nos enfants aussi apprennent à toucher à l'ordinateur. Cette année notre maison compte 72 personnes dont 42 garçons et 30 filles de 0 à 20 ans.
1. 26 sont encore des nourrices de 0 à 3 ans
2. 10 enfants sont au jardin (3 ans et 04 ans)
3. 24 sont au cours primaire (06 à 12 ans.)
4. 06 sont au collège (13 à 18 ans)
5. 02 sont au lycée (dont une en terminale qui passe son BAC et la deuxième est en seconde)
6. 04 sont des apprenties en couture et coiffure (20 à 22 ans)...

DE SŒUR PASCALINE À LOMÉ

Sœur Pascaline répondait aussi à mes questions. J'avais demandé à Codegaz de l'aider à construire son foyer, hors de Lomé, mais le projet ne se concrétise pas. Elle va construire elle-même des dortoirs (18.300.000 Fcfa équivalent à 28 000 € environ.). Malheureusement nous n'avons pas les moyens de l'aider. Nous souhaitons qu'elle trouve d'autres financements et que sa santé se rétablisse.

From: pascaline DOGBE **To:** mmfaivre
Sent: Monday, June 21, 2010 11:04 PM **Subject:** Re: Providence
Bonsoir Monsieur Faivre, Merci pour votre message réponse. J'ai bien lu votre compte rendu du CA. Je vous remercie d'avoir toujours pensé au centre. Depuis le début de cette année, 63 filles sont inscrites pour la formation mais 55 sont régulières. 16 dont 11 en couture et 05 en coiffure se préparent pour les examens de fin d'apprentissage en septembre. 18 filles sont régulières en coiffure et 37 en couture.
Je n'ai plus eu de nouvelles de Codegaz concernant le projet de construction. Au début d'année, Mr Georges m'écrivait que le dossier suit son cours. Le 13 janvier la propriétaire de la maison est passée nous informer de la mise en vente de la maison. J'ai averti mes supérieures et Terre des Enfants. Je n'ai pas osé en parler à Mr Georges car pour moi, ce serait comme si je voulais forcer les choses. Je me sens toujours gênée de bousculer. Harcelée ici de libérer la maison où nous sommes j'ai demandé à Terre des Enfants d'accepter d'envoyer les 25000 euros qu'elle avait à sa disposition pour le Centre afin de pouvoir construire au moins deux dortoirs et libérer rapidement les locaux. Deux dortoirs vont donc être bâtis les mois à venir. J'ai supplié la dame de nous accorder une échéance. Depuis mars, elle ne m'a pas encore donné de réponse. Il faut dire que nous ne sommes pas à l'aise avec elle dans cette

situation. Nous espérons qu'elle ne nous surprendra pas. A cause des pluies les travaux n'ont pas encore commencé. Les dortoirs à construire seront sur le grand terrain que vous connaissez. Ces deux dortoirs sont chiffrés à 18.300.000 Fcfa. Avant le mois de juin c'était à 17.000.000 mais actuellement le coût des matériaux est en hausse et comme nous n'avons pas signé le contrat d'exécution des travaux en plus de quelques retouches apportées par notre architecte aux bâtiments, le devis a sensiblement augmenté. Voilà les nouvelles sur le projet.

Vu que nous aurons enfin deux dortoirs, si c'est possible pour Appel Detresse de nous trouver des matelas qui ne servent plus nous lui serons très reconnaissantes.

En ce qui concerne ma santé, le mal vient d'être détecté : un nerf cérébral en défaillance. Mais le médecin a rassuré ma supérieure. Cela se résorbe avec le traitement auquel il me soumet avec un repos total. Je pars donc enfin demain pour la convalescence. Il n'y a pas de connexion dans la montagne où je vais donc mon silence sera un peu long (un mois). En attendant, merci à tous et bonnes vacances d'été à tous. Sr Pascaline

DU PÈRE ARMEL EN GUINÉE

Nous recevons régulièrement le journal et divers écrit du père Armel dans lesquels il décrit ses journées pas le menu et fait part de ses réflexions. La vie n'est pas toujours simple en Guinée ! Voici le récit d'un voyage plein d'imprévus. Vous pouvez trouver l'intégralité sur son site <http://armel.duteil.free.fr/>

Jeudi 11 Mars : Voyage à KOUNDARA.

Pour ne pas rater mon taxi, je me lève à 5 h 30. Mais à la gare routière les clients manquent : dix personnes dans une berline, bien serrées et compressées, et un tas de bagages sur le toit. Et pas question de partir avant que le taxi soit plein. Il est vrai que le voyage ne coûte pas cher : 117.000 FG, soit 15 euros, pour plus de 600 km, alors que la Guinée paie le carburant au prix international. Mais il faudra plus de 15 heures pour parcourir cette distance, sur des routes très mauvaises. En attendant, le chauffeur va faire « la chasse » aux clients et nous arrivons à quitter Conakry vers 9 heures.

Une bonne nouvelle cependant : le nouveau Gouvernement a supprimé les barrages, contrôles d'identité et fouilles à l'entrée des villes. Nous pouvons circuler en paix, sans tracasseries policières, ni brimades des militaires. Ca change, et c'est très agréable ! (*Voir dans mon site les « Nouvelles » du 17 au 24 Janvier*).

Bien sûr, comme à chaque voyage, nous tombons en panne. Cette fois-ci, ce n'est pas grave, seulement le pot d'échappement qui a lâché. Il faut dire que la plupart des taxis sont dans un état lamentable et les chauffeurs-mécaniciens font des prouesses pour les faire marcher. Mais cela n'empêche pas de nombreux accidents, souvent graves. Le pot d'échappement ne tient pas. Tous les 10 km il faut s'arrêter pour resserrer les boulons. Avec cela, nous arrivons la nuit au bac. Descendre avec une pente très accusée sur le bac en très mauvais état, en pleine nuit, avec une voiture qui n'a pas de démarreur, ce n'est pas facile ! A la remontée, d'abord une crevaison : ce n'est pas une panne, c'est normal. Mais il faut pousser la voiture pour la faire redémarrer. Un peu plus loin, nous passons un peu vite dans un trou et le châssis casse... il faut dire qu'en plus des dix passagers, il y a plus de dix sacs de riz sur la galerie, avec tous les autres bagages. Nous le bricolons avec des branches d'arbre et des bouts de tissu pour les attacher. Mais maintenant, il nous faut passer doucement dans les trous... et nous n'arrivons qu'à 2 heures du matin.

Je voyage avec un habitant originaire d'un village de MONGO, mais vivant depuis longtemps à Conakry et voyageant comme moi vers la frontière sénégalaise. Nous ne nous connaissons pas, mais il a entendu parler de moi. A cause de ce que j'ai fait pour son village, il me prend en charge pendant tout le voyage (repas...) et me fait un cadeau à l'arrivée. Cela fait chaud au cœur et suffit à rendre tout ce voyage difficile, agréable.